



Notre petit journal

Nr. 157— Septembre 2020

Bulletin trimestriel de l'asbl aide médicale internationale à l'enfance

Afgiftekantoor 2099 Antwerpen x / P2A8581

AMIE *calement*

Une confiance sans faille dans le futur



Colofon

Editeur Responsable:

Mark Bolsens
August Vermeylenlaan 14
2050 Antwerpen
Tel. 0486/526.188
Mark.bolsens@telenet.be

Editorial:

Xavier Votron

Conseil d'Administration:

Xavier Votron, Stefaan De Bondt, Christian Vande-plas, Mark Bolsens, Françoise Cauwe, Joke Jaspers, Diane Nadalini

Présidente d'honneur

Thérèse-Marie de Fays - Flipot

Grâce à:

Rob Tas, Thérèse-Marie de Fays—Flipot, Elisabeth Carton de Tournai, Marleen Lanckman, Janinne Clapuyt-Van Rossum et nos correspondants à l'étranger

Imprimerie:

Halewijn NV
www.halewijn.info
Halewijnlaan 92
2050 Antwerpen
tel. 03/210.08.11

Nous vivons une période particulière, pendant laquelle le corona virus a un impact considérable sur notre quotidien. Nos contacts sociaux sont limités, nous n'avons pas pu avoir d'Assemblée Générale physique. Nous avons donc eu une AG digitale lors de laquelle nous avons approuvé le changement dans la présidence de notre association. A partir d'aujourd'hui Diane Nadalini est notre nouvelle présidente. Elle succède à Xavier Votron, qui sera encore vice-président pendant un an pour assurer la transition. Ils ont répondu à quelques questions ...

Comment avez-vous vécu cette période ?

Xavier : Quand j'étais jeune (j'ai 68 ans), mes parents me disaient avoir «la foi du charbonnier » c'est-à-dire qu'ils ne se posaient aucune question (par exemple sur leur attachement au

Christ ou sur leur volonté de respecter les lois et les directives ou sur leur confiance dans les autorités). Je pense que j'en ai gardé quelque chose, car la pré-



sence d'un virus, si dangereux soit-il, ne m'a pas ébranlé ni dans mes convictions, ni dans ma façon de vivre en harmonie avec mes valeurs, ni dans mon désir de respecter les consignes sanitaires.

Mais mon quotidien a été perturbé par le confinement. Les autorités nous demandaient de vivre cloisonnés, d'éviter les contacts sociaux, de ne plus voir nos enfants et petits-enfants. J'étais occupé à rénover une maison et il m'a fallu revoir tout mon planning et mon organisation.

En outre, rien ne différenciait plus le

dimanche des autres jours de la semaine. Nos concitoyens, pour la plupart, ne se rendaient plus en semaine sur leur lieu de travail et beaucoup de magasins étaient fermés même en dehors

des week-ends. Les repères habituels disparaissaient.

Mais il y eut aussi des actes remarquables : le corps médical qui s'est mobilisé à fond, ou les professeurs qui se sont investis pour leurs élèves. Il y eut aussi de belles initiatives : les applaudissements de 20h et le soutien des citoyens aux plus démunis ou aux plus impactés par cette crise (restaurateurs, commerce local, etc).

Diane : Nous devons rester flexibles et nous adapter aux nouvelles circonstances, nous assurer que notre famille et nos amis se portent bien.

Comment avez-vous rejoint l'AMIE?

Xavier : Je l'ai déjà expliqué lors d'une autre interview : Bien avant que l'A.M.I.E. fête ses 10 ans, j'ai assisté à un témoignage de Patrice et Marcelle

Continuer la page suivante

A.M.I.E. (Aide Médicale Internationale à l'Enfance) est une association belge, bilingue, sans aucun but lucratif dont tous les membres, administrateurs et responsables sont complètement bénévoles. Fièvre de porter ce joli nom, notre organisation oeuvre pour le mieux-être d'enfants défavorisés dans le monde.

A.M.I.E. C'est:

- un mouvement de fraternité universelle au service des plus démunis, surtout des enfants.

- une oeuvre humanitaire qui agit sans bruit, mais rapidement et efficacement, au coeur de la misère, là où travaillent quotidiennement nos responsables sur place. Elle n'est influencée par aucun groupe de pression, aucun régime, aucun Etat.

- des hommes et des femmes volontaires qui, à l'idée abstraite d'aider l'humanité, préfèrent le concret d'une AMIÉtié qui réchauffe

www.amie-be.org—RPM BE 0420.127.289

Dutrieux à Nivelles. Ils présentaient notre association avec leurs deux enfants venus tout droit d'Haïti. J'ai été conquis par leur engagement et par les objectifs d'A.M.I.E. : Aider bénévolement les enfants défavorisés dans ce que l'on appelait encore le Tiers-Monde à travers les parrainages et le soutien à des petits projets concrets. Et aussi la volonté des fondateurs de notre A.S.B.L. : chaque franc (euro) versé est un franc (euro) qui arrive sur place pour les enfants.

Diane : Il faut retourner aux origines de l'AMIE : Thérèse-Marie était infirmière dans l'école où j'ai fait ma scolarité. Elle organisait beaucoup d'activités pour récolter des fonds pour l'AMIE et c'est comme ça que mon engagement a commencé, en cuisinant des gâteaux et en vendant des cartes de vœux pour l'AMIE. L'engagement de Thérèse-Marie ne pouvait pas vous laisser indifférent ...

Quelles sont les valeurs de l'AMIE que vous trouvez important?

Xavier : Je viens d'en parler. Le bénévolat total, la certitude que tout l'argent récolté va aux enfants. Et évidemment la volonté d'A.M.I.E. de venir réellement en aide aux enfants et aux jeunes. Je rajouterai que nos actions se font sans bruit médiatique, sans publicité coûteuse mais avec un « bouche à oreille » qui permet de récolter chaque année près de ou plus de 450.000 €. Et depuis toujours une formidable équipe de responsables en Belgique et sur place où le mot amitié prend tout son sens. Et je voudrais les

remercier ici tout particulièrement. En pensant aussi aux conjoints dont malheureusement plusieurs sont décédés.

Diane : Les valeurs fondamentales qui définissent l'AMIE sont la transparence, l'honnêteté, la discrétion, le travail bénévole, tout l'argent versé atteint sa destination.

Une question à Xavier: AMIE a évolué aux cours des années. Quels sont pour vous les moments charnières des années passées?

Xavier : A.M.I.E. a démarré petitement mais avec une volonté extraordinaire de la part des fondateurs. Ils y croyaient vraiment et ils ont eu raison. Plus de 40 ans après, A.M.I.E. existe toujours et est bien solide. Je citais les chiffres financiers, mais savoir que chaque année, des centaines d'enfants sont parrainés et d'autres, tout aussi nombreux, reçoivent un enseignement de qualité est une belle motivation pour tous nos bienfaiteurs.

Les moments clefs des dernières années furent le décès de Jean Flipot, dont on a tous pu mesurer le travail réalisé depuis le début avec Thérèse-Marie. Je regrette vraiment de l'avoir trop peu côtoyé. Il y eut aussi la naissance de nouvelles initiatives avec une équipe dédiée à ces projets d'envergure : l'orphelinat

d'Happy Home au Kenya, le projet Madagatre à Madagascar, les multiples activités du Père Pol Feyen en RDC, la fondation Sofie Daems en Thaïlande, le projet Akwaaba Asuadei au Ghana, l'école de Canaan en Haïti. Il y eut enfin la révision des statuts, ce qui a permis d'agrandir, de rajeunir et de féminiser le Conseil d'Administration. Et ce qui n'a pas changé, c'est la volonté d'aller de l'avant, de continuer à limiter les coûts (merci Rob, merci Mark, merci Stefaan) avec une équipe toujours prête à aider les enfants.

En conclusion: avez-vous encore un message pour les lecteurs de notre petit journal?

Xavier : Oui, juste un petit message : Pendant des années, j'ai écrit les éditoriaux ... et je n'ai reçu qu'une seule fois une réaction. Étiez-vous toujours si d'accord avec ce que j'écrivais ? Et pourquoi les appels aux dons pour un petit projet particulier (quel qu'il soit) rencontraient si peu de succès ? Alors, mon souhait est que ce Petit Journal fasse plus réagir nos lecteurs. Nul doute que notre nouvelle Présidente Diane y parvienne !

Diane : une requête très simple aux lecteurs de notre petit journal : Une fois que vous avez lu le journal, donnez le à une de vos connaissances, de manière à élargir encore la famille de l'AMIE dans les années à venir!

Bonne nouvelle de Thaïlande



Mi-mars 2020 s'est inauguré la "Maison de Sophie" dans le Village des enfants du Père Ray à Pattaya.

La construction et les finitions avaient pris un peu de retard, mais c'est devenu une maison double , une maison pour une dizaine de filles.

Via ce lien youtube vous pouvez regarder le film du Père Ray

<https://youtu.be/XGwPqbv9IH0>

Félicitations à tous ceux qui ont collaboré au projet!

Le danger de 'Phishing'

Tout le monde a certainement lu que les fraudeurs n'hésitent pas de profiter de la situation corona actuelle.

En effet, avec la difficulté de traiter physiquement, la communication est de plus en plus digitalisée.

Ainsi les administrateurs d'AMIE ont reçu de temps en temps des courriels demandant d'effectuer des transactions; ces courriels semblent envoyés d'adresses connues, fiables mais qui sont néanmoins falsifiées. Un donateur aussi a reçu des demandes de virement direct (et pas via les comptes d'AMIE); l'expéditeur ressemblait fortement à une adresse d'un responsable local.

Ces quelques exemples pour vous demander d'être très attentifs aux demandes de virement ainsi reçues : contrôlez attentivement l'origine du message, prenez contact (mais pas en répondant au message) avec un responsable pour en vérifier l'authenticité et ne versez vos dons que sur des comptes AMIE habituels. Ainsi votre don arrivera à bonne destination.

Quelques nouvelles de notre Assemblée Générale par vidéoconférence

Dans Notre petit journal précédent vous avez pu lire les résultats financiers de 2019. L'Assemblée Générale a approuvé les chiffres, ainsi que les budgets 2020.

Grand merci à toutes les personnes qui ont voté, pour leur confiance et leur soutien.

Les mandats de Xavier Votron et Christian Vandeplas ont été prolongés d'un an.

Le Conseil d'Administration qui a suivi a réparti les tâches. Diane Nadalini a été élue présidente, et prend la succession de Xavier Votron, qui lui apportera son support comme vice-président.

Il a aussi été décidé de déplacer le siège social d'AMIE à l'adresse Oevelseweg 14, 2550 Olen. Merci à Rob et Marijke pour l'hébergement du siège social d'AMIE pendant ces nombreuses années et merci à Joke de prendre le relais. Le siège social reste donc dans le même arrondissement judiciaire.

Bonne nouvelle pour nos donateurs

Le gouvernement a décidé en juin de hausser l'avantage fiscal de 45% à 60% pour les dons effectués pendant l'année 2020 en faveur d'une organisation reconnue. Le gouvernement veut ainsi stimuler la générosité et donner un sérieux coup de pouce aux organisations sociales dans le cadre des mesures de soutien COVID-19.

Ainsi celui qui fait un don fiscalement déductible à une organisation reconnue, peut compter sur une réduction de 60% au lieu de 45%. Donner 40€ vous permet ainsi de récupérer 24€ à l'occasion de votre déclaration d'impôt 2021.

Par ailleurs les donateurs peuvent en 2020, exceptionnellement donner un montant à hauteur de 20% de leur revenu annuel net. En temps normal, il s'agit seulement de 10%. Mais cette dernière mesure ne concerne évidemment que les très gros donateurs. La décision du 12 juin fait partie du troisième volet des mesures pour le plan fédéral de protection socio-économique. Elle est orientée vers le secteur du volontariat et en soutien aux organisations sans but lucratif dont les activités d'intérêt général sont fort atteintes par la crise.

AMIE se réjouit de cette décision et espère ainsi pouvoir aider davantage nos partenaires à l'étranger, souvent plus touchés par le corona-virus que nous.

Le Conseil d'Administration d'AMIE a décidé dans ce cadre de libérer des fonds à hauteur de 20.000 euros pour des demandes de budget "spécial COVID".

Nous avons approuver les demandes de soutien suivantes:

- aide alimentaire via les soeurs Lesley et Pauline en Haïti
- aide alimentaire et scolaire pour nos filleuls aux Philippines et à Navotas
- Frais de scolarité, aide alimentaire et soutien pour l'achat de médicaments au Pérou
- soutien à une famille(veuve) en Haïti
- des masques, du savon et de l'aide alimentaire pour Madagascar.

Vous aussi vous pouvez aider par un don supplémentaire au compte BE56 0003 2569 6088 d'AMIE avec mention "aide corona". Ainsi nous pourrons continuer notre soutien. Grand merci.



MOD 2.2

In de bijlagen bij het Belgisch Staatsblad bekend te maken kopie
na neerlegging van de akte ter griffie

Ondernemingsrechtbank
Antwerpen

29 JULI 2020

Afdeling TURNHOUT

Griffie

Voor-
behoud
aan het
Belgisch
Staatsb



20090963

Ondernemingsnr : 0420.127.289

Benaming

(voluit) : Internationale Medische Hulp aan het Kind - Belgische afdeling
/Aide Médicale Internationale à l'Enfance - Section belge

(verkort) : A.M.I.E.

Rechtsvorm : Vereniging zonder Winstoogmerk

Zetel : Diestseweg 95, 2440 Geel

Onderwerp akte : Verdeling van functies binnen de Raad van Bestuur van A.M.I.E.

In de Algemene Vergadering van 17 mei 2020 zijn voor een periode van één jaar tot bestuurder herbenoemd : Christian Vandeplas en Xavier Votron.

In daaropvolgende bijeenkomst van het Bestuur op 17 mei 2020 werden de functies als volgt verdeeld :

- Voorzitter : Diane Nadalini
- Ondervoorzitter en vertegenwoordiger comité's projecten : Xavier Votron
- Schatbewaarder : Stefaan De Bondt
- Secretaris : Francisca Cauwe
- Verantwoordelijke Ons Krantje : Mark Bolsens
- Bestuurders : Christian Vandeplas en Joke Jaspers

In dubbel opgemaakt te Geel op 25/05/2020,
Diane Nadalini, voorzitter

0 - Annexes du Moniteur belge

Il y a tout juste dix ans que Marie-Claire, Thomas, Jean-Lou et moi-même rentrions de notre premier voyage à Madagascar ! Début d'une belle et grande aventure !

Nous allions rencontrer une famille avec laquelle nous correspondions depuis 2006. Ce voyage nous a profondément marqués et personnellement, je savais en rentrant que je ne serais plus jamais tout à fait la même. Nous avons été séduits par la beauté du pays et la gentillesse des malgaches, leur courage et leur ardeur au travail ... mais nous avons aussi découvert l'envers du décor et la douloureuse réalité de leur quotidien : misère, (que nous nous sommes toujours refusé de photographier !), malnutrition, déforestation massive, très faible taux de scolarisation des enfants, travail des enfants, corruption, violence croissante, etc.

Sur place, nous nous sommes plus ou moins engagés, auprès des frères capucins, à trouver des parrains pour une classe ... afin qu'une école puisse démarrer dans le village de Tandila... une classe d'une vingtaine d'enfants !

Nous avons rassemblé familles et amis en décembre 2010 pour leur partager nos photos de voyage et notre rêve un peu fou de créer une association dans le but de commencer cette école... Nous avons ensuite, en janvier 2011, contacté l'AMIE qui nous a accepté en tant que projet 520 ! Merci l'AMIE !



Sans vous, tout cela aurait été bien plus difficile et compliqué, voire impossible !

Après 10 ans, nous devons malheureusement constater que la situation globale du pays ne s'est pas améliorée, que du contraire.



En 2010, d'après les statistiques de l'UNICEF, 26% des enfants de moins de 15 ans n'étaient pas scolarisés... aujourd'hui, 10 ans plus tard, ce sont 31% des enfants qui ne le sont pas ! 22 % des enfants travaillaient en 2010, actuellement ce sont 34% des enfants qui travaillent !

C'est dire l'importance des associations qui créent de petites structures locales !

En mars 2011, la première classe ouvrait à Tandila dans un bâtiment en bois, une institutrice et une petite vingtaine d'élèves... en avril 2011 la première classe ouvrait à Andrenalafotsy dans un bâtiment en mangrove et feuilles de palmiers, construit à la hâte par les parents, un instituteur et une vingtaine d'élèves !

Je vous épargne les avancées d'année en année ... mais aujourd'hui, 461 enfants ou jeunes sont scolarisés dans les villages de Tandila et Andrenalafotsy ! Deux écoles maternelles, deux écoles primaires et un collège ! Si vous m'aviez dit cela il y a 10 ans, j'aurais dit : impossible ... et bien si, c'est la réalité !

Comment ne pas penser à la citation de Nelson Mandela : « L'éducation est l'arme la plus puissante que l'on puisse utiliser pour changer le monde » MERCI, vous êtes, nous sommes artisans de ce changement !

J'aimerais vous écrire, tout va bien maintenant, nous sommes sur les rails... malheureusement, le train a déraillé suite au Covid 19 ! Oh les chiffres déclarés ne sont pas énormes ... mais ce n'est que le dessus de l'iceberg ! Les décès suite à la faim et à la crise alimentaire déclenchée par la pandémie sont eux plus que désespérants et beaucoup sont découragés.

Comment nourrir sa famille lorsque l'on vit au jour le jour et que déjà dans une situation 'normale' l'invitée est bien souvent la faim parce que le garde-manger est vide !

La violence elle aussi est présente, et comment ne pas comprendre ... si mes enfants avaient eu faim, oui, je crois que j'aurais tenté de voler et j'aurais pu devenir violente, j'en suis certaine !

Mais venons-en à la situation actuelle des écoles !

Tout comme en Belgique, le confinement a été décrété en mars, et les écoles ont été fermées sauf pour les classes terminales, tant en primaire que pour le collège.

Conscients du problème que cela engendrait pour garantir la possibilité à nos élèves de se nourrir, nous avons d'abord proposé aux religieuses de distribuer des colis alimentaires aux familles ... cela s'est avéré impossible par manque d'infrastructure adéquate et



parce que cela susciterait trop de jalousie et dès lors de violence. Pour détourner cette difficulté, et malgré le confinement, les élèves ont été invités, par niveau, à se présenter à l'école pour chercher du travail scolaire à faire chez eux, mais c'était aussi l'occasion de leur permettre de bénéficier de la cantine le plus discrètement possible.

Ce petit subterfuge s'est avéré efficace jusqu'à ce 13 juillet, où, vu l'explosion de cas de Covid 19, un confinement total a été décidé et plus aucun élève n'a eu accès aux bâtiments scolaires.

Les dernières nouvelles reçues par mail, montrent que cela a été un coup fatal pour le moral des enseignants et des religieuses qui avaient tout fait pour que les élèves restent le plus motivés possible et puissent avoir accès à la cantine.

Aucune date n'est avancée de manière définitive tant pour les examens que pour la rentrée scolaire 2020-2021. La 3^e année, soit la terminale du collège, a eu avant le reconfinement un examen 'blanc'. Malheureusement les résultats ne sont pas à la mesure des efforts fournis étant donné que 4 élèves sur 10 seulement ont obtenu la moyenne. Le but de cet examen était de pouvoir vérifier le niveau des élèves dans les différentes branches afin de les préparer au mieux à leur examens d'état ... qui aura, peut-être, lieu fin septembre alors que la rentrée scolaire serait peut-être prévue le 2 septembre.

Pour la 5^e primaire, (pour rappel, il s'agit du système français) les résultats des examens blancs sont meilleurs, à Tandila, 16 élèves sur 17 ont obtenu la moyenne et à Andrenalafotsy, 4 élèves sur 7 ont obtenus la moyenne.

En principe là aussi la rentrée scolaire serait prévue le 2 septembre et un test sera organisé pour déterminer si les élèves pourront ou non, monter de classe.



En fait, personne ne sait vraiment de quoi demain sera fait et c'est le Covid 19 qui est grand maître du jeu !

La situation globale est vraiment préoccupante et j'espère que cela n'engendrera pas bon nombre d'abandons.

Le Covid 19 crée aussi des besoins inhabituels comme du savon, des masques, des médicaments et une participation aux fournitures scolaires étant donné que les parents n'ont plus eu aucune rentrée possible depuis 4 mois maintenant !

Je reste cependant persuadée que les jours meilleurs seront vite là et que nous pourrons nous réjouir, lorsque nous irons sur place l'an prochain, et fêter avec les élèves les 10 ans du projet 520 !

Encore MERCI à l'AMIE et à tous nos donateurs.

Etudier en El Carmen et au Peru

Frans Parren

Etudier au Pérou dans un système d'enseignement commercial est déjà très particulier, et certainement pour les jeunes de El Carmen. En ces temps de Corona, de nouveaux problèmes s'ajoutent pour nos étudiants. Comme chez nous, les cours ne sont plus donnés dans les bâtiments de l'institution, mais bien via internet. Une bonne solution de secours, certes, mais suivre une cours sur le petit écran d'un smartphone, comme le font certains, n'est vraiment pas facile.

Ana, notre responsable locale, fait savoir qu'elle ne peut plus réunir les étudiants, mais doit s'entretenir avec eux par internet. Encore une solution de secours, car leur remettre la bourse d'études mensuelle n'est qu'un des éléments de cette rencontre mensuelle . On y traite aus-



La cuisine à El Carmen... un feu dans la rue

si d'un thème particulier et les étudiants peuvent en débattre et discuter avec Ana de leur problèmes personnels. Pendant cette période, nos étudiants ne peuvent plus non plus organiser des activités avec les étudiants du secondaire pour les soutenir et les faire progresser.

A El Carmen une nouvelle évolution : des jeunes ayant dû arrêter leurs études pour différentes raisons (financières, grossesse...) essaient souvent après bien des années de reprendre afin d'obtenir un diplôme. Et



c'est très difficile, surtout pour une jeune mère célibataire avec de jeunes enfants. C'est le cas de Carmen, 26 ans, que son beau-père a mis à la porte avec sa petite fille. Elle est partie vers un taudis, sans eau, sans égout ni électricité, mais là aussi elle s'est fait éjecter.

Entretemps elle a réussi à louer une chambre. Elle cuisine en rue. Il lui reste un an d'étude et si tout se passe bien, j'espère qu'avec une bourse elle puisse termine l'année manquante et obtenir son diplôme. (une bourse d'un an... pourriez-vous l'aider?) Encore quelque chose de particulier: Sara étudie avec une bourse pour devenir infirmière et quand elle avait du travail, elle finançait ses études d'infirmière universitaire avec son salaire. Elle a terminé et maintenant elle combine un travail de nuit avec des études de médecine qui lui coutent quasi tout son salaire...Elle rêve de pouvoir travailler chez Médecins sans frontières. Magnifique! Mais l'histoire de Sara n'est pas terminée. Sara était la compagne de voyage idéale pour accompagner Norma, la secrétaire de la paroisse et présidente du centre culturel, dans un voyage en Europe qui avait été offert à Norma après 30 ans de service. Sara et Norma ont ainsi été accueillies dans une soirée de contacts à la paroisse de Kessenich où Sara a témoigné de sa vie , de son parcours et de ses pro-

jets d'études. Les larmes aux yeux elle a insisté sur l'importance de la solidarité sans frontières et elle vous est, et moi aussi, très reconnaissante.

Chincha et El Carmen ont fort souffert du Coronavirus , mais nous pensons aussi à l'avenir. Ainsi Eddy, l'ainé d'un famille de 6 enfants dont lui, une soeur et un petit frère souffrent de cataracte congénitale qui les menace à terme de cécité. Eddy voit très mal et espère pouvoir enseigner la musique. Ces études ont lieu à Ica, 100 km plus loin mais cela demandera beaucoup d'efforts et de concertation. Un mail prometteur est déjà arrivé. Je n'ai pas pu aller au Pérou pour l'instant comme prévu,mais j'espère que ce sera possible dans quelques mois.



Ainsi donc quelques nouvelles d'un petit groupe d'étudiants très dynamiques, surtout des filles avec des racines afro et issues de familles monoparentales. Le mot afro a ici toute son importance et pas seulement parce qu'il fait mémoire du passé d'esclaves d'El Carmen. Au Pérou aussi, comme aux Etats-Unis , le racisme existe, même s'il est moins violent. Et c'est pourtant pareil en ce qui concerne l'enseignement, les chances de trouver du travail et les perspectives d'avenir. Cela décourage les jeunes et les pousse vers la drogue et la petite criminalité. Nos bourses donnent à nos jeunes une chance d'y échapper et de travailler eux-mêmes à construire un meilleur avenir. Ils peuvent ainsi s'épanouir et échapper à la discrimination raciale. Je pense par exemple à Dayanna qui vivait dans un taudis et qui grâce à une bourse à pu terminer ses études de technicien agricole et jardinage.

C'est une maman heureuse qui peut aider sa maman aveugle , son enfant et ses frères et soeurs. Et je n'oublierai jamais les mots de Jorge qui en son temps, après l'obtention d'une bourse, m'écrivait : "je me sentais comme un oiseau en cage, mais grace à votre aide , la porte s'est ouverte et je me sens libre!"



Le moment est enfin venu ...

Rob Tas

Pas question de cours en ligne. La plupart des enfants Massai des provinces Narok (dont fait partie Emurua Olerai) n'ont pas accès à l'enseignement via TV, téléphones mobiles ou plateformes en ligne. Les enfants passent le plus clair de leur temps à garder les vaches et les chèvres ou aide leur mère aux travaux ménagers.

Nous espérons donc que l'école ouvre rapidement et que les cours puissent reprendre!

Vous avez bien lu: depuis 2018 le nombre d'élèves a augmenté de 57, et le nombre d'enseignants de 2. Un beau développement à court terme que nous aidons volontiers, mais qui a empêché la réalisation des 10 toilettes prévues. L'augmentation du nombre d'élèves a conduit le responsable local, George Lenaai, à affecter une partie des fonds prévus pour les toilettes, à l'achèvement d'une nouvelle classe et à la fourniture de bancs.

Comme d'habitude nous recevons régulièrement des photos et ... des reçus d'achats. Nous suivons le projet scolaire de très près.

Celui qui veut aider financièrement au projet scolaire peut verser un don au compte

BE24 9793 2610 7638

BIC ARSPBE22

Avec mention : EMURUA

Grand merci



Lettre de Kinshasa

Chers amis de l'A.M.I.E.

Toujours à Kinshasa, nous sommes au coude à coude dans l'actualité corona. Un état d'urgence a été déclaré le 24 mars, isolant Kinshasa du reste du pays et gardant ses habitants à l'intérieur. Le résultat était que les gens ne pouvaient plus aller travailler et que les prix des denrées alimentaires montaient en flèche. Cette situation n'était pas tenable et l'état d'urgence a été rapidement levé. Les marchés ont rouvert, les bus de transports publics sont à nouveau surpeuplés.

Heureusement, le nombre d'infections reste limité, de sorte que l'idée grandit que Corona est une maladie des blancs. Espérons que nous serons effectivement épargnés par une épidémie massive de virus car les établissements de santé ne seraient certainement pas en mesure de faire face à cela.

Heureusement, il y a tellement de belles choses à voir, entendre et ressentir à Kinshasa.

Je vous rappelle que nous travaillons avec un couple français qui a cinq enfants mais aussi trois centres pour jeunes négligés. Il est africain et ancien élève de Don Bosco, elle est originaire de la région parisienne. Ils se sont rencontrés pour la première fois à Don Bosco Lukunga à l'occasion de camps de vacances.

Ils reconnaissent également que l'agriculture est une solution pour l'Afrique et le monde. Ils ont acheté des terres agricoles à environ 100 km de Kinshasa. Un endroit idéal pour fuir lorsque les écoles ont fermé et Kinshasa partiellement paralysée par le virus.

Tonton, un vieux papillon qui a passé 7 ans en prison y travaille déjà comme jardinier et éducateur. À Kinzono, comme on appelle le village, ils sont à une distance sûre du virus corona.

Ils peuvent y travailler et s'y détendre.

Quant à la plantation d'acacias, il est urgent de dégager les pare-feux car la saison sèche a commencé. La fermeture de Kinshasa rend la réinstallation difficile et coûteuse. Nous avons déjà 500 arbres prêts pour la nouvelle saison sur place. L'un de nos plus jeunes, Caleb a un goût pour ça.

Bien sûr, ce sont des moments difficiles.

Tous les prix ont pratiquement doublé.

Je dois encore occuper mes garçons malgré "le confinement" - l'isolement forcé. Toutes les activités sociales ont été annulées.

Pas de victimes Corona, mais de nombreux décès, souvent dus au paludisme et à la fièvre typhoïde. Hier, une autre ancienne étudiante a été enterrée. Elle était conférencière dans l'église.

Et leur année scolaire? Nous attendons et espérons que le gouvernement rouvrira bientôt les écoles. Les jeunes qui sont restés sur place ont les mains pleines pour garder le site propre et transformer la saleté en sol fertile. Nous pouvons déjà manger et même vendre des légumes. Ils ont également aidé à récupérer un toit emporté par un tourbillon et à nettoyer certaines salles de classe inondées.

Ne vous demandez pas ce que Jonathan, un de mes enfants de la rue, a enduré ces jours-là.

Pas étonnant que ce soit devenu trop pour lui et que nous l'ayons interné à nouveau dans un établissement psychiatrique. Ses frais médicaux ont pris beaucoup de capital. Lors de son précédent internement, sa mère, qui l'avait abandonné enfant, est venue le surveiller pendant des mois. Maintenant, elle est elle-même malade et heureusement j'ai encore des jeunes qui se sacrifient pour rester avec lui et s'assurer qu'il prenne ses médicaments fidèlement.

Il est dommage que les Jeux salésiens, point culminant de chaque année scolaire avec une rencontre de plus de 1000 jeunes de toutes nos écoles salésiennes de Kinshasa, aient été annulés à cause du virus corona. Le championnat provincial du basket où nous sommes à la sixième place: annulé.

Mais notre amitié et notre confiance en vous tous ne les brisent pas.

Merci pour votre aide car elle reste très nécessaire pour les frais de subsistance et médicaux de mes enfants des rues.

Luttons tous ensemble contre les virus et bactéries.

Koko Pol.



Projets Madagascar : Françoise Cauwe
rue du Beau-site 7 – B-5340 Gesves
francoise@amie-be.org – tel 083/67 82 33

Projets Pol Feyen: Jean Hendrixx
Adelbert Kennisplein 2 – B-2100 Deurne
jn.hendrixx@telenet.be –tel. 0486/692.014

note: BE22 0001 5458 3947 - BIC : BPOTBEB1

*Parrainages Amérique Latine
(néerlandophone)*

Contact: Marleen Lanckman

Domeinstraat 69A –B-3010 Kessel-Lo

marleenlanckman@hotmail.com-Tel 016/355077

Compte: BE46 0000 2467 0736 - BIC : BPOTBEB1

Projet Canaan (Haïti)
Contact: Thérèse –Marie de Fays-Flipot
Ericastraat 9 - B-2440 Geel
jean.flipot@telenet.be
Tel. 014/59 02 80
Compte: BE74 0004 2523 9007 BIC : BPOTBEB1

Parrainages Philippines (francophone)
Projet Free Clinic Philippines

Contact: Elisabeth Carton de Tournai
Av. E. Godaux 28 - B-1150 Bruxelles
ecartondt@gmail.com - Tel. 02/770 06 89
Compte: BE58 0000 8955 8379 - BIC : BPOTBEB1

*Parrainages Philippines professionnels
(néerlandophone)
Projets Brésil et Navotas-Philippines
Contact: Mark Bolsens
August Vermeylenlaan 14 – B-2050 Antwerpen
mark.bolsens@telenet.be – Tel. 0486/52 61 88
Compte: BE80 0000 8577 5177 - BIC : BPOTBEB1*

Parrainages de groupes

Contact: Griet Cuypers – Van den Bergh
Bergstraat 110 – B-3010 Kessel-Lo
jos.cuypers@icts.kuleuven.be – Tel. 016/25 31 13
Compte: BE50 0003 2544 6518 - BIC : BPOTBEB1

*Parrainages professionnels Philippines
(francophone)*

*Contact: Elisabeth Carton de Tournai
Av. E. Godaux 28 - B-1150 Bruxelles
ecartondt@gmail.com - Tel. 02/770 06 89*

Compte: BE58 0000 6496 6859 - BIC : BPOTBEB1

Parrainages professionnels Pérou (néerlandophone)
Projets Amérique Latine (excl. Brésil)
Contact: Frans Parren
Veldstraat 29 – B-3640 Kessenich
frans.parren@scarlet.be – Tel 0495/23 83 62
Compte: BE45 0003 2569 6189 - BIC : BPOTBEB1

Project Happy Home Kenya

Contact: Christian Vandeplas
Rue Fond Thirion 61 – B-1410 Waterloo
christian@vandeplas.com – Tel. 0497/52 75 42
RCompte: BE57 9793 2610 7335 - BIC : ARSPBE22

*Parrainages Amérique Latine
(francophone)
Contact: Diane Nadalini
Avenue du Paepedelle 93—B-1160 Oudergem
dnadalini@gmail.com – Tel. 0484/ 374 301
Compte: BE43 0001 0342 1501 - BIC : BPOTBEB1*

*Parrainages Asie
(néerlandophone)*

Contact: Jos Cuypers

Bergstraat 110 – B-3010 Kessel-Lo

jos.cuypers@icts.kuleuven.be – Tel. 016/25 31 13

Compte: BE67 0001 7326 0487 - BIC : BPOTBEB1

Projēt Aide Urgente Kenya
Contact: Rob Tas, Diestseweg 95 - B-2440 Geel,
roberttas@hotmail.com - Tel. 014/72 00 28
Compte: BE24 9793 2610 7638 - BIC ARSPBE22

Projēt: Akwaaba Asuadei (Ghana)
Contact: Joke Jaspers, Oevelseweg 14 - B-2250 Olen
akwaaba.asuadei@gmail.com - Tel. 0472/366 578
Compte: BE35 9793 2610 7537 - BIC ARSPBE22

Comptabilité et gestion centrale
changements d'adresse
Contact: Stefaan De Bondt
Stampkotstraat 10 – B-8551 Heestert
stefaandebondt@telenet.be - Tel. 056/71 72 81
Compte: BE56 0003 2569 6088 - BIC : BPOTBEB1

*Sofie Daems Scholarship Program
(Thaïlande)*

Contact: Jan en Mieke Daems

Wissenstraat 15 – B-3200 Aarschot

janepdaems@telenet.be –Tel. 0478/720099

Compte: BE97 0003 2603 1649 - BIC : BPOTBEB1

Diane Nadalini
Avenue du Paepedelle 93—B-1160 Oudergem
dnadalini@gmail.com – Tel. 0484/ 374 301
Vice-Président: Xavier Votron
Rue Pont Spilet 13, 1470 Bousvall, tel. 0475/466.985
xaviervotron@hotmail.com
Président d'honneur: Thérès-Marie de Fays-Flipot

Le formulaire de virement ci-joint peut être utilisé pour tout don, quel qu'il soit.

Si vous avez une préférence pour la destination de celui-ci, n'hésitez pas à le mentionner comme communication.

 bpost bank bpost banque	Handtekening(en) Signature(s) Unterschrift(en)	OVERSCHRIFTOPDRACHT ORDRE DE VIREMENT ÜBERWEISUNG
003919702 01		
Bij invulling met de hand, een HOOFDLETTER of cijfer in zwart (of blauw) per vakje. Si compléte à la main, n'indiquer qu'une seule MAJUSCULE ou un seul chiffre noir (ou bleu) par case. Beim Ausfüllen mit der Hand ein GROSSBUCHSTABE oder Zahl in schwarz (oder blau) pro Feld.		
Gewenste uitvoeringsdatum in de toekomst / Date d'exécution souhaitée dans le futur / Gewünschtes Ausführungsdatum in der Zukunft		
		Bedrag / Montant / Betrag EUR CENT
Rekening opdrachtgever (IBAN) Compte donneur d'ordre (IBAN) Konto des Auftraggebers (IBAN)		
Naam en adres opdrachtgever Nom et adresse donneur d'ordre Name und Adresse des Auftraggebers		
Rekening begunstigde (IBAN) Compte bénéficiaire (IBAN) Konto des Begünstigten (IBAN)		
BIC begunstigde BIC bénéficiaire BIC Begünstigten		
Naam en adres begunstigde Nom et adresse bénéficiaire Name und Adresse des Begünstigten		
Mededeling Communication Mitteilung		